Un joyau patrimonial

La grange ronde de Mansonville Canton de Potton

Chronique 1912-2020



Photo: Édith Smeesters, 2019

Par Jean-Louis Bertrand et Jacqueline Robitaille pour le Groupe bénévole municipal de Potton Juin 2020

TABLE DES MATIÈRES

La grange ronde de Mansonville	3
Les autres granges rondes de Potton et des Cantons-de- l'Est	4
Une architecture unique et fonctionnelle	5
La fin d'une époque	8
Une grange à sauvegarder	8
Le défi de la sauvegarde et de la mise en valeur de la grange ronde	10
La place de la Grange-Ronde	11
Le centenaire de la grange ronde	12
La restauration de la grange ronde en 2018-2019	13
La situation en 2020	18
Annexe 1 - Les granges rondes de Potton	20
Sources	22

La grange ronde de Mansonville

Le canton de Potton **possède l'enviable privilège d'avoir une** grange ronde centenaire **au cœur** du village de Mansonville, chef-lieu du canton.

Robert E. Jersey fait construire la grange ronde de Mansonville en 1912. Par la suite, plusieurs propriétaires successifs y exploitent une ferme laitière. Mentionnons Alfred Marcoux, puis son fils Lionel et le dernier exploitant agricole, Charles-Eugène Labbé, qui la vend en 1990 à la famille Giroux. En 2010, Jean-François Giroux fait don de la grange ronde à la Municipalité du Canton de Potton.



La grange ronde, vers 1968

Le constructeur de la grange ronde de Mansonville est donc Robert Eckels Jersey, né à Potton en 1872 et mort le 2 novembre 1944, à l'âge de 72 ans; c'est le plus jeune des neuf enfants de William Jersey et Philura Jenkins. La famille Jersey, arrivée au Canada en 1842, s'était implantée à Potton en 1854.

Le 1^{er} mai 1920, Robert E. Jersey épouse Eva Malinda Angier et ils continuent de vivre à Mansonville. **Ils n'**aur**ont pas d'enfants. Robert** E. Jersey entreprend la construction de sa grange ronde en 1911, ce qui est rapporté dans le *Sherbrooke Daily Record* du 10 juin 1911 : « Mr. Robert Jersey is laying the wall for a round barn. » La grange est terminée en 1912.

La grange ronde de Mansonville, par ses propriétaires successifs, témoigne des origines diverses des citoyens de Potton. Alfred Marcoux, né en 1903, s'installe à Potton avec sa famille en 1920 et achète la grange ronde et sa terre, la même année. Il meurt en 1991, à l'âge de 88 ans. Son fils Lionel avait pris la relève de la ferme. Soulignons le fait que cette famille est implantée à Potton depuis six générations. Alfred Marcoux est le grand-père de Jacques Marcoux, élu maire de Potton en 1989, en 2009 et en 2017. Louis-Philippe Labbé achète la grange à Lionel Marcoux en 1960 et son fils, Charles-Eugène, reprend le flambeau en 1966.

Le dernier propriétaire privé de la grange, Jean-François Giroux, est le second fils de Pierre Giroux et de Suzette St-Onge. La famille Giroux est établie à Potton depuis 1918 et compte maintenant six générations. Sa contribution à la vie sociale, politique et économique de Potton est considérable et continue, depuis son arrivée dans le canton. Pierre Giroux achète la grange ronde et la terre en 1990 et l'utilise comme entrepôt. C'est la fin de sa vocation agricole. Toutefois, conscient de la valeur patrimoniale du bâtiment, Pierre Giroux le maintient en l'état.

En 2010, Jean-François Giroux fait don de la grange ronde et de son terrain à la Municipalité du Canton de Potton en échange d'un reçu pour fins d'impôt de 60 500 \$, soit le montant de l'évaluation faite par un expert.

La grange ronde de Mansonville mesure environ 21 m (70 pieds) de diamètre, est pourvue de murs de 6 m (20 pieds) de haut, et sa hauteur totale, jusqu'à la tourelle servant de cheminée d'aération, atteint les 15 m (50 pieds). L'intérieur du bâtiment offre un attrait architectural qui témoigne du travail d'artisans chevronnés. En particulier, le vaste espace au-dessus du plateau est impressionnant. Le toit, supporté par une centaine de poutrelles qui convergent vers la cheminée d'aération, n'est pas sans rappeler les voûtes d'anciennes cathédrales.

Les autres granges rondes de Potton et des Cantons-de-**l'Est**

Le canton de Potton a connu quatre autres granges rondes, aujourd'hui disparues. À Highwater, dans le sud du canton, celle érigée par Bill Gendron a résisté au cyclone de 1913 ainsi qu'à l'inondation de novembre 1927, qui a ravagé la vallée Missisquoi et une partie de la Nouvelle-Angleterre. Une deuxième grange, dont les archives de l'Association du patrimoine de Potton ne conservent aucune

photographie, était située sur le chemin Miltimore, au sud-ouest du village de Mansonville. Les deux autres s'élevaient le long de la route de Mansonville, au nord du village : la grange de Leon Eldridge, et celle de Joseph Messier, sise à l'intersection du chemin Traver. Cette dernière a rendu l'âme lors d'une terrible tempête en 1974. Le lecteur trouvera des photos de certaines de ces granges dans l'annexe 1.

La grange de Mansonville, joyau du patrimoine bâti du canton, pique la curiosité des visiteurs par sa forme circulaire, **d'autant qu'il n'en reste plus** que six dans les Cantons-de-**l'Est**. Voici la liste de ces six granges rondes qui ont résisté au passage du temps :

- la grange Sheard (1901), à Barnston-Ouest (Coaticook);
- la grange Dufresne (1907), à Austin, restaurée et classée monument historique par le ministère des Affaires culturelles du Québec, en 1984;
- la grange Stanley-Holmes (1907), à Barnston-Ouest (Coaticook), la seule grange ronde ayant encore un usage agricole, classée monument historique par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, en 2002;
- la grange Tremblay (1909), à Barnston (Coaticook), **dont l'**usage agricole a cessé en 2009;
- la grange ronde de Mansonville (1912), à Potton, citée monument historique par la Municipalité du Canton de Potton, en 2009;
- la grange Stierli (1915-1916), à West-Brome (Lac-Brome), restaurée.

On trouve des photos de toutes ces granges, et d'autres granges rondes aujourd'hui disparues, dans le chapitre « La vraie grange ronde » du livre *Le cœur de la ferme*, de Louise Abbott et Niels Jensen. Notons que la grange de Mansonville est la seule grange ronde des Cantons-de-l'Est de propriété publique et complètement accessible aux visiteurs, durant l'été et l'automne.

Une architecture unique et fonctionnelle

La grange ronde représente un style de bâtiment de ferme typique de la Nouvelle-Angleterre de la seconde moitié du 19^e siècle, puis du sud des Cantons-de-**l'Est**. Elle témoigne des liens forts qui existent alors entre ces deux régions.

L'Américain Orson Fowler est généralement crédité de la conception de l'architecture de la grange ronde. Il est l'auteur d'un ouvrage, publié en 1848, qui fait du cercle la forme parfaite en architecture pour apporter la joie, la santé et la motivation au travail.

Mais ce sont les Shakers, une secte dissidente des Quakers pour qui le cercle est un symbole de perfection, qui dès 1826 construisent la première grange ronde à Hancock, au Massachusetts. C'est une grange circulaire immense, en pierres, qui est accessible au public. Outre la symbolique du cercle chez les Shakers, il existait une croyance populaire voulant que le diable ne pouvait se cacher dans les coins! Mais, au-delà de la symbolique et du mythe, ce type de grange s'avère très fonctionnel et c'est ce qui explique sa popularité à une certaine époque.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, de nombreuses publications américaines présentent des plans et des modèles pour la construction de granges rondes. Ces granges se répandent alors en Nouvelle-Angleterre, puis, au tournant du 20^e siècle, dans le sud du Québec, où une trentaine de granges circulaires sera bâtie entre 1901 et 1916, le long de la frontière avec le Vermont. La popularité de la grange ronde trouve son explication dans la recherche d'efficacité et de productivité commandée par l'essor de l'industrie laitière au tournant du 20^e siècle.

Pour comprendre l'efficacité d'une grange ronde, examinons l'architecture de celle de Mansonville, qui comporte trois niveaux : en haut, le plateau ou la batterie, au milieu, le fenil ou la tasserie et, au niveau du sol, l'étable.

Le plateau est une mezzanine de 11 m (37 pieds) de diamètre, bordée d'une rampe, qui surplombe le fenil. En été, il reçoit les charrettes qui transportent le foin dans la grange, tandis qu'en hiver, il sert à remiser une partie de la machinerie agricole. Durant la récolte, les charrettes à foin tirées par des chevaux montent au plateau par un pont d'accès en bois, le garnaud, protégé des intempéries par un toit semblable à celui d'un pont couvert. Les fermiers lancent le foin pardessus la rampe du plateau pour l'engranger au fenil, où quatre trappes dans le plancher permettent ensuite de le transférer vers l'étable, située au-dessous.



L'étable de la grange ronde

Au niveau du sol se trouve l'étable où le troupeau, composé d'une cinquantaine de vaches, est logé dans des stalles aménagées en cercle autour de petits enclos réservés aux veaux. À l'origine, l'espace réservé aux veaux était occupé par un silo, où l'on entreposait les céréales. Cette ingénieuse disposition réduit le travail requis tant pour nourrir les animaux que pour nettoyer l'étable. L'enlèvement du fumier s'effectue au moyen d'un racloir actionné dans un dalot circulaire, placé derrière les stalles. Ce système a disparu lors de la restauration récente de la grange de Mansonville.

« La grange ronde présente beaucoup d'avantages » ⁴, remarque Michel Harnois, président de la Société d'histoire de Sherbrooke. D'abord, les chevaux, après le déchargement du foin, peuvent faire le tour du plateau et en ressortir sans avoir à reculer, comme c'est le cas dans les granges rectangulaires, ce qui les effraie. Rappelons ensuite qu'il est plus facile d'acheminer le foin du fenil à l'étable par les trappes du plancher et de nourrir les vaches, placées en cercle, la tête orientée vers le centre du bâtiment. Un moyen parmi d'autres de simplifier la tâche des agriculteurs à une époque où la mécanisation du travail agricole était pour ainsi dire inexistante. De plus, « il y avait une meilleure circulation d'air – un avantage pour la santé des bêtes – et plus de lumière naturelle, grâce aux nombreuses fenêtres autour de la grange » ⁴. Enfin, la forme ronde de ces bâtiments résistait mieux aux grands vents que la forme rectangulaire ou carrée des autres granges.

La fin d'une époque

En dépit de ses avantages indiscutables, la grange ronde fait figure d'exception dans notre paysage rural. En effet, le règne de la grange ronde aura été de courte durée en Amérique du Nord, une vingtaine d'années tout au plus par région. La logique prend vite le dessus. Construire un bâtiment circulaire est plus complexe et coûteux qu'un bâtiment carré ou rectangulaire : il faut payer les services d'un architecte ou d'un charpentier qualifié, prévoir plus de bois et, de surcroît, des planches particulièrement longues. On constate aussi que le cercle est moins propice aux agrandissements que le rectangle. Apparue au tournant du 20e siècle dans le sud du Québec, la grange ronde y est abandonnée vers 1916.

De plus, la grange ronde arrive assez tard dans l'histoire du Québec et à un moment où la population rurale commence déjà à décliner, en raison de l'émigration vers les centres urbains. Pour ajouter aux difficultés des fermiers, les grandes entreprises agricoles de la région de Montréal deviennent plus compétitives, et le train, essentiel pour le transport rapide du lait vers les laiteries, disparaît de la vallée Missisquoi Nord en 1936.

Une grange à sauvegarder

La grange ronde de Mansonville est le joyau du patrimoine bâti du canton de Potton. Dans une étude de 1982, un spécialiste, M. Yvon Provost, la qualifie de « ... site exceptionnel, un des meilleurs exemples de grange-étable ronde » 13.

C'est pourquoi la Municipalité du Canton de Potton cite la grange ronde à titre de monument historique le 7 juillet 2009, puis confie la gestion et le financement de sa restauration au Groupe bénévole municipal de Potton, créé en 2010 et composé de bénévoles comme son nom l'indique.

Comme tous les anciens bâtiments abandonnés, la grange ronde a subi l'usure du temps et nécessite d'importants travaux. Consciente de sa mission en matière de protection et de mise en valeur du patrimoine bâti, l'Association du patrimoine de Potton accorde une grande importance à la sauvegarde de la grange ronde et y investit temps et argent dès 2010.



La grange ronde, avant sa restauration

La restauration et la mise en valeur de la grange ronde ont pour but d'en faire un centre d'interprétation de l'histoire et du patrimoine agricole, bâti et paysager du canton de Potton. Déjà de 2012 à 2016, avant la restauration du bâtiment, l'Association y présente des expositions durant l'été.

L'importance de la sauvegarde de la grange ronde repose, entre autres arguments, sur le fait qu'elle représente un symbole de continuité sociale. Elle nous ramène à l'époque où les pionniers se sont établis dans le canton de Potton, y ont vécu et prospéré, et y ont créé le magnifique paysage rural qui suscite l'admiration des résidents et des visiteurs. Elle est un témoin de la vie des Jersey, des Marcoux, des Labbé, des Giroux et des autres habitants qui ont transmis aux Pottonais la fierté d'être nés ou d'avoir choisi de vivre dans le canton de Potton.

Toutefois, la restauration de la grange ronde de Mansonville profitera non seulement aux citoyens de Potton, mais aussi aux municipalités avoisinantes, car elle présente un intérêt pour l'ensemble de la région et constitue la seule grange ronde accessible au public. Comme le tourisme est un des fers de lance de l'économie de la région, le centre d'interprétation du patrimoine qu'hébergera la grange contribuera, sans contredit, à l'essor touristique local et régional.

Le défi de la sauvegarde et de la mise en valeur de la grange ronde

La reconnaissance de la valeur historique de la grange ronde grâce à la citation du bâtiment par la Municipalité du Canton de Potton, en 2009, **n'**était **qu'un début. C'est en** 2010 que la Municipalité, sous la direction du maire Jacques Marcoux, lance les premiers travaux de mise en valeur de la grange par la création de la place de la Grange-Ronde. Ces travaux se réaliseront en 2011-2012, avec la collaboration du Groupe bénévole municipal de Potton, nouvellement créé. Projet ambitieux qui comprend **l'achat et** la démolition de la maison Labbé (sans valeur patrimoniale et très vétuste), du nom du dernier exploitant agricole de la grange, la création du marché public, l'accroissement de la visibilité et de l'accessibilité de la grange ronde, un premier nettoyage d'envergure de l'intérieur du bâtiment et une consolidation temporaire de sa structure pour en prévenir **l'**effondrement.



La grange ronde, dont la vue était obstruée par la maison Labbé avant sa démolition en 2011-2012

Le rapport remis le 31 mars 2012 au gestionnaire du Pacte rural de la Municipalité régionale de comté (MRC) de Memphrémagog permet de constater que la mise en valeur de la grange est commencée. Plus de 145 000 \$ ont été investis dans cette première phase de travaux, dont 35 000 \$ provenant du Pacte rural de la MRC

et 10 000 \$ de l'APP. Ces dépenses comprennent des études – en particulier le plan d'interprétation et de mise en valeur de la grange ronde préparé par Blitz Culture et patrimoine, et le plan d'affaires produit par Imaginaction – des plans d'ingénieurs (Pascal Fortin, Grayson Inc., C.G. Beaulieu) et d'architecte (Michel Bastien) et une vidéo promotionnelle pour la campagne de financement.

La place de la Grange-Ronde

Les travaux de 2011-2012 permettent à la Municipalité de mettre en place le marché public à la place de la Grange-Ronde et à l'Association du patrimoine de tenir des expositions dans la grange.



Marché public

Conçus par l'architecte Michel Bastien, les kiosques du marché accueillent leurs premiers maraîchers dès l'été 2012. À l'initiative de la coopérative La Locomotive, un marché fermier avait vu le jour à la place Manson. En 2012, ce marché emménage dans ses nouvelles installations, à la place de la Grange-Ronde. Immédiatement, les citoyens de Potton et les villégiateurs l'adoptent. La Locomotive est alors dissoute et le GBMP prend la relève pour administrer le marché. Actuellement géré par Gwynne Basen, membre du conseil d'administration du GBMP, le marché public reçoit chaque année une subvention de la Municipalité pour animer la place de la Grange-Ronde (musiciens et animation) et financer la publicité.

Expositions

L'Association du patrimoine de Potton (APP) commence à présenter des expositions à la grange ronde, en 2012. La Bibliothèque numérique hébergée sur le site Internet de cette organisation garde en archive ces expositions : en 2012, Équipements agricoles et forestiers; en 2013, Archéologie dans Potton, préparée par Gérard Leduc; en 2014, Les paysages de Potton, préparée par Hans Walser; en 2015, Les granges rondes, préparée par Hans Walser; en 2016, Les ponts couverts des Cantons-de-l'Est, préparée par Jean-Louis Bertrand, avec la collaboration de Louise Abbott.



Gérard Leduc, maître d'œuvre de l'exposition sur l'archéologie, en 2013

Toutefois, la détérioration de la grange s'accélère et, en 2017, la Municipalité en interdit l'accès au public pour des raisons de sécurité, sur la recommandation d'un ingénieur. En 2017 et en 2018, l'APP présentera ses expositions à l'église anglicane St. Paul.

Jardin communautaire

Un emplacement est réservé à un jardin communautaire dès **l'ouverture de la** place de la Grange-Ronde. Le jardin est animé par des bénévoles, d**'abord** Karen Tinker, puis Christine Baudinet.

Le centenaire de la grange ronde

La création de la place de la Grange-Ronde permet de célébrer dignement le centenaire de la grange. La célébration a lieu le 29 septembre 2012 et commence par une allocution du maire Jacques Marcoux sur le parvis de **l'église Saint**-Cajetan, à 11 h 45, en présence de Pottonais, de personnalités politiques locales et régionales et de représentants des organisations communautaires. Un moment

mémorable, qui ancre la nouvelle place et la grange ronde dans la communauté.

La restauration de la grange ronde en 2018-2019

La restauration de la grange ronde de Mansonville constitue un projet ambitieux, qui comprend les éléments suivants : remplacement des vieilles fondations fissurées qui risquent de provoquer l'effondrement du bâtiment, redressement et consolidation de la structure, réparation du parement extérieur, des portes et fenêtres, et réfection de la toiture, tout cela dans le but de sauvegarder ce bâtiment patrimonial pour les générations futures.



Les fondations fissurées de la grange ronde

Les informations qui suivent sur les sources de financement du projet de restauration ne sont pas exhaustives, mais veulent reconnaître la contribution des principaux bailleurs de fonds, au cours des années.

La restauration de la grange ronde requiert des sommes importantes. Dès 2010, **l'Ass**ociation du patrimoine de Potton (APP) entreprend de recueillir des fonds dans ce but auprès de ses membres. Puis, conformément à son mandat, le Groupe bénévole municipal de Potton (GBMP) prend le relais de la campagne de financement. La fermeture de la grange pour des raisons de sécurité, en 2017, ravive la nécessité pour les défenseurs du patrimoine de tout mettre en œuvre pour procéder à sa restauration.

Le GBMP mène plusieurs campagnes de financement auprès de la population générale et des entreprises, dont les détails figurent dans le tableau ci-dessous.

ANNÉE	ORGANISME	MONTANT	EXPLICATIONS
2011	Caisse Desjardins du Lac- Memphrémagog	5 000 \$	La subvention est de 10 000 \$, mais le GBMP ne recevra que 5 000 \$ parce que les travaux de restauration ne peuvent commencer dans les délais fixés dans l'entente avec la CDLM.
2013	Association du patrimoine de Potton (APP)	40 000 \$	Souper et encan silencieux, en septembre.
2016	Caisse Desjardins du Lac- Memphrémagog	5 000 \$	Voir la note de 2011 ci-dessus.
	NexKemia	7 500 \$	Engagement à verser 1 500 \$/année pendant 5 ans.
2017- 2018	Population en général, surtout des membres de l'APP et du GBMP	43 000 \$	Vin et fromages, en octobre.
2019-2023	Site de sociofinancement GoFundMe Mécènes du canton de Potton et de la MRC de Memphrémagog	50 000 \$ Près de 350 000 \$	Soulignons les généreuses contributions du fondateur du centre de ski et du golf Owl's Head, M. Fred Korman, de deux des nouveaux propriétaires de Destination Owl's Head, MM. David Bensadoun et Michael Zakuta, de la quincaillerie Giroux de Mansonville ainsi que de MM. Jean-Guy Desjardins et Paul Desmarais jr, des Fondations Paul Bannerman et Jean-Pierre et Claire Léger, et de la Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog. Certains dons s'échelonneront jusqu'en 2023.

La restauration de la grange ronde ne peut toutefois se concrétiser sans l'apport de fonds publics. C'est pourquoi le GBMP soumet, entre 2011 et 2018, plusieurs demandes de subvention à des organismes publics et aux différents paliers de gouvernement, dont certaines sont heureusement couronnées de succès. Le tableau ci-dessous présente les principales demandes.

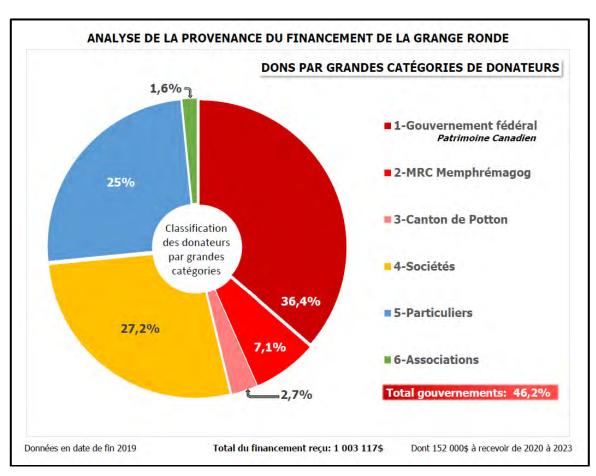
ANNÉE	MI NI STÈRE OU ORGANI SME	MONTANT	EXPLICATIONS
2011	Ministère de la Culture, des Communications et de la Condi- tion féminine du Québec	300 000 \$	Refus de la demande de subvention.
2016	Ministère de la Culture et des Communications - Mise à jour de la demande de 2011	50 000 \$	Refus; les fonds limités du programme ne permettent pas de financer les bâtiments seulement « cités » à titre de monuments historiques, comme c'est le cas de la grange ronde.
2017	Municipalité du Canton de Potton	30 000 \$	Résolution du Conseil municipal; la contribution est versée en 2020.
2017	MRC de Memphrémagog	40 000 \$	Subvention du Fonds de développement des territoires.
2018	Ministère du Patrimoine canadien	210 000 \$ 176 500 \$ Total = 386 500 \$	La subvention du Fonds du Canada pour les espaces culturels est presque doublée après le début des travaux.

C'est l'appui tant espéré de Patrimoine canadien, en août 2018, qui permettra de donner sans tarder le coup d'envoi aux travaux de restauration de la grange ronde de Mansonville. Car les fonds accordés doivent être dépensés avant le 31 mars 2019, date de la fin de l'exercice financier 2018-2019 du gouvernement fédéral. Mais la

subvention vient aussi avec l'obligation pour la Municipalité et le GBMP de doubler la mise, comme c'est le cas de toutes les subventions accordées par des organismes publics. Or, les fonds amassés auprès de diverses sources depuis 2010 ne suffisent pas. C'est pour cette raison que, dès la fin de 2018, le GBMP s'attelle à la tâche de préparer la vaste campagne de financement de 2019 qui rapportera près de 400 000 \$, dont il a été question un peu plus haut.

La Municipalité du Canton de Potton, propriétaire de la grange ronde, lance donc, en octobre 2018, les travaux de restauration du bâtiment grâce à la subvention reçue de Patrimoine canadien et en misant sur le succès anticipé de la campagne de financement de 2019. Après avoir engagé le **maître d'œuvre** des travaux, M. Richard Lebel, président de Gespoc.

Le lecteur trouvera ci-dessous un graphique montrant la répartition des fonds ayant servi à la restauration de la grange ronde entre les différentes catégories de donateurs.

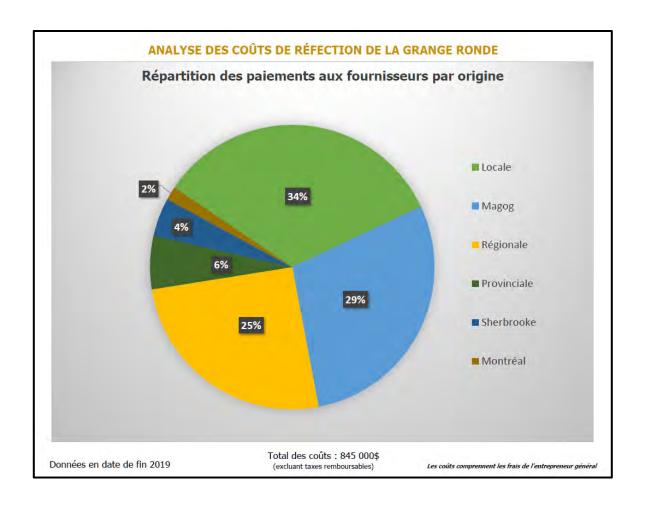


Le respect de l'échéancier et le suivi serré exercé par le président du GBMP, M. Hans Walser, permettent de mener à bien rapidement le chantier de la restauration de la grange. Toutefois, l'âge et l'état du bâtiment, le fait que l'obligation de dépenser les fonds octroyés par Patrimoine canadien avant le 31 mars 2019 force la Municipalité à lancer les appels d'offre à l'automne, une période où peu d'entrepreneurs sont disponibles, ce qui fait grimper les prix, et le fait que les travaux sont exécutés durant un hiver particulièrement rigoureux occasionnent des imprévus et des coûts supplémentaires.



Soulèvement de la grange ronde pour mettre en place les nouvelles fondations

Commencée en octobre 2018, la restauration des structures se termine au printemps 2019 et aura coûté 845 000 \$ pour les travaux suivants : nouvelles fondations et isolation de l'étable, redressement et renforcement des murs, remplacement complet du parement extérieur (non prévu), nouvelle fenestration dans l'étable, rénovation des portes, pose de drains autour des fondations, nivellement du terrain. Voici maintenant un graphique montrant la répartition par région géographique des dépenses (contrats) de restauration de la grange ronde en 2018-2019.



La situation en 2020

Des travaux importants restent à faire, dont la réfection du toit, reportée en raison d'un manque de fonds, et des aménagements intérieurs, comme l'éclairage et des escaliers. C'est pour y pourvoir que la campagne de financement 2019-2023 se poursuit.

À l'été ou à l'automne 2020, si la crise sanitaire de la COVID-19 le permet, sinon en 2021, la Municipalité du Canton de Potton pourra inaugurer le centre d'interprétation du patrimoine en y présentant une exposition thématique et une amorce de l'exposition permanente, avec l'apport de l'Association du patrimoine de Potton.

Rappelons qu'au printemps 2020, le Conseil municipal du Canton de Potton a décidé que la Municipalité prendra en charge la gestion de la place de la Grange-Ronde, qui comprend la grange ronde ellemême, en septembre 2020. C'est sans doute la fin du rôle du Groupe bénévole municipal de Potton, mais pas des bénévoles toujours indispensables pour soutenir le travail des professionnels qui seront

engagés pour terminer la restauration de la grange et mettre en œuvre la programmation des activités, dans les prochaines années.

L'avenir de la grange ronde de Mansonville est maintenant assuré grâce à un énorme effort collectif, à la générosité des nombreux donateurs et à l'engagement indéfectible des membres de l'Association du patrimoine et du Groupe bénévole municipal ainsi que des conseils municipaux du Canton de Potton qui se sont succédé de 2009 à 2020, particulièrement des maires Jacques Marcoux et Louis Veillon.

ANNEXE 1- Les granges rondes de Potton

1. La grange ronde de Mansonville, avant la restauration



2. La grange ronde de Benjamin ou Mathews, sur le chemin Miltimore (détruite)

Aucune photographie. Témoignage verbal de Ernest Tomuschat et de Garth Clark.

3. La grange ronde Messier, route de Mansonville à **l'intersection du chemin** Traver (détruite)



4. La grange ronde de Leon Eldridge, route de Mansonville à **l'intersection du chemin** Traver (détruite)

Aucune photographie dans nos archives. Témoignage de Sandra Jewett.

5. La grange ronde de Bill Gendron à Highwater (détruite)



Photographie de Ernest Tomuschat

Sources

- 1. Association du patrimoine de Potton, site Web.
- 2. Abbott, Louise, et Niels Jensen. *Le cœur de la ferme*, Georgeville Press, 2012, 306 p.
- 3. Abbott, Louise. « Les granges rondes des Cantons de l'Est », Patrimoine, automne 2003.
- 4. Ballivy, Violaine. « À la recherche des dernières granges rondes », La Presse.ca, 4 octobre 2018.
- 5. Blitz, Culture et patrimoine. *Plan d'interprétation et de mise en valeur de la grange ronde de Mansonville*, **Ayer's Cliff**, sept. 2010.
- 6. Bourque, Hélène. *Granges rondes, rapport d'expertise : mise à jour des données d'inventaire*, ministère de la Culture et des Communications du Québec, 1998. s.p.
- 7. Côté, André. « Les granges rondes de l'Estrie, une architecture fonctionnelle », *Patrimoine Estrie*, vol. 2, nº 4, printemps-été 1989.
- 8. Culture et Communications Québec, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, patrimoine-culturel.gouv.qc.ca
- 9. Ethier, Chantal. « La grange Messier, **Souvenir d'une grange** ronde disparue », *Histoire Potton History*, vol. 6, n° 2, automne 2018, p. 20-23.
- 10. Groupe bénévole municipal de Potton, archives.
- 11. Leduc, Gérard, et Jean-Louis Bertrand. *Grange ronde de Mansonville*, dépliant français-anglais, Association du patrimoine de Potton, 2014.
- 12. Marcoux, Jacques. Allocution du maire, Centenaire de la grange ronde de Mansonville, document manuscrit, 29 septembre 2012.
- 13. Provost, Yves. Les granges-étables circulaires et polygonales. Inventaire. Études historiques et analyse architecturale, Ministère des Affaires culturelles, Verchères, juillet 1982.
- 14. Municipalité du Canton de Potton, Règlement 2009-366 sur la citation à titre de monument historique de la grange ronde de Mansonville, Avis de motion, 4 mai 2009; adoption, 7 juillet 2009.
- 15. Rapport du 31 mars 2012 au Pacte rural concernant la subvention de 35 000 \$ reçue en juillet 2010.
- 16. Répertoire canadien des lieux patrimoniaux.
- 17. Roger, Thierry. Graphiques des revenus et des dépenses, rénovation de la grange ronde, 2019.
- 18. Tomuschat, Ernest, et Garth Clark, témoignages verbaux.
- 19. Townships Heritage Web Magazine, Granges rondes.
- 20. WikiTree.com, Robert Eckels Jersey.

Rédaction : Jean-Louis Bertrand, Jacqueline Robitaille et Gérard Leduc Photographies : Raymond Gagnon, Gérard Leduc, Édith Smeesters, Collection Talbot, Ernest Tomuschat, Hans Walser

Infographie et impression : CRM Magog

© 2020



Municipalité du Canton de Potton







Groupe bénévole municipal de Potton



Association du patrimoine de Potton Potton Heritage Association